

## DOSSIER DE DIFFUSION

# MERCREDI 13

De Diane Muller



**Coproduction** : Cie DianeM, Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

**Soutiens** : Loterie romande, SIS, Fondation Nestlé pour l'Art, SSA, Fondation Ernst Göhner, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.e.s (FEEIG), Corodis

*Photos ©Dorothee Thébert*

Cie DianeM  
1200 Genève

+41 78 843 37 37

[compagniedianem@gmail.com](mailto:compagniedianem@gmail.com)

## TABLE DES MATIERES

Introduction	p. 3
La Compagnie DianeM	p. 3
Descriptif du spectacle	p. 4
Extrait du texte	p. 8
Descriptif visuel, scénographie	p. 10
Descriptif sonore	p. 10
Vendredi ou les limbes du Pacifique	p. 12
Equipe (CV)	p. 13
Presse	p. 19
Dates de création et tournée & Contact	p. 30

## INTRODUCTION

A ma connaissance, je dois être la 1ère comédienne à avoir réalisé une création théâtrale qui retrace son licenciement et le parcours aux prud'hommes qui s'en est suivi.

Evoquer les conditions de travail est tabou dans le milieu artistique et cela favorise une précarité qui existe déjà d'un point de vue économique.

Rendre ces questions publiques permet d'envisager de réfléchir sur ce qui se passe aujourd'hui dans le milieu du travail dans son ensemble. De grands bouleversements sont à l'œuvre que nous observons trop peu.

Très documentée, mon challenge était de réaliser une pièce sur ce sujet sans être trop didactique, et de faire du théâtre avant tout.

J'ai opté pour une construction dramaturgique en puzzle. Au spectateur de le reconstituer. On n'impose pas de « message », on laisse le spectateur construire sa pensée.

Je suis très fière d'avoir obtenu la validation scientifique des juristes, sociologues, psychologues, juges prudhommaux, médecins... qui sont venus voir *Mercredi 13*.

Ils m'ont tous fait la même réflexion : tout y est sans qu'on s'en rende compte.

Mais ce dont je suis la plus fière, c'est qu'il s'agit d'une création artistique. Les retours du public et de la presse sont très favorables au spectacle.

## LA COMPAGNIE DianeM

La Cie DianeM observe l'individu comme part d'un ensemble qui le détermine. Elle s'intéresse à l'individu dans l'histoire, dans la société, à la dimension collective de son histoire particulière.

Par un travail des interprètes en rapport direct avec le public, elle souhaite retranscrire des récits de vie avec les outils du théâtre contemporain. Tout en cherchant à rencontrer l'intelligence du spectateur au moyen de la distance et de la dénonciation de la représentation, la Cie DianeM cherche à s'adresser à son inconscient.

## DESCRIPTIF



Le public est très rapidement pris à partie puisqu'il est convié à une répétition publique de *Vendredi ou les limbes du Pacifique*. C'est l'occasion d'observer en quoi consiste le travail d'un acteur en amont de la représentation. Le mode de jeu est direct et ludique, on s'amuse à « jouer aux acteurs ».



Petit à petit on se rend compte que cette Cie de théâtre tente d'appliquer les pratiques du management actuelles pour « s'améliorer ». Par exemple, elle est adepte du Feedback à 360° : une évaluation horizontale très pratiquée dans différents milieux professionnels ayant affaire à des clients. Le spectateur se retrouve à noter une actrice, Céline, en fonction de différents critères.



Dans la scène d'après, grâce à l'écran placé sur scène, on la verra se faire licencier entre deux portes...  
Ce qui est habituellement caché devient visible par la présence de la caméra.  
On dévoile les coulisses.

Les codes sont donnés. L'inconscient du spectateur se prépare à être transporté dans différents modes de jeu.



Ce qui nous permettra dans un second temps d'abandonner les rôles pour devenir des figures interchangeables. Je ne suis pas un gentil ou un méchant, je suis dans une position qui me pousse à agir de telle ou telle manière. On verra Céline licencier à son tour Bastien. La scène du licenciement elle-même devient un exercice de style, tout comme le recrutement... Ou la pause, qui n'en est jamais vraiment une.



Les activités organisées en entreprise pour le bien-être du salarié s'avèrent des sources de souffrance et d'incompréhension.



Dans un parallèle au parcours alchimique du Robinson de Tournier, je souhaitais amener le spectateur de la boue vers le soleil. Transformer mon licenciement en art.

Même si les personnages sont abandonnés au cours de la pièce, on les retrouve sous d'autres formes plus avancées, métamorphosés, pas tout à fait eux-mêmes.

Roland a finalement trouvé ce que construit son personnage Vendredi : une harpe éolienne.

Bastien a obtenu le rôle de Robinson et choisit de rejoindre Vendredi pour chanter autour de la harpe, rejoints par Diane et Céline. L'obsession capitaliste d'accumulation enfin apaisée.

C'est l'occasion pour communiquer aux spectateurs le verdict de la procédure prudhommale : la possibilité de résister et de gagner.



Dans la répétition publique initiale, Céline interprète le soleil, un rôle sans intérêt pour une comédienne investie, qui va jusqu'à enfiler un justaucorps doré pour mieux travailler. Elle clôturera le spectacle dans un clin d'œil au début du cinéma. Iris Aeschlimann a conçu le même costume que celui de Loïe Fuller. La comédienne est revenue dans la pénombre, seule au théâtre pour finir ce qu'elle avait commencé et qui avait été brutalement interrompu.



## EXTRAIT DU TEXTE

### DIANE LICENCIE CELINE

*On voit Céline apparaître dans l'image de désert sur l'écran. On comprend que le décor de la 1<sup>ère</sup> scène était un poster filmé en coulisses. En attendant Diane, elle feuilète « Vendredi ou les limbes du Pacifique ». Diane entre.*

**DIANE** : Céline

**CELINE** : c'est beau ce passage sur la solitude.

**DIANE** : je voulais te voir pour te dire que je ne souhaite pas que tu reviennes pour la suite du projet.

**CELINE** : quoi ?

**DIANE** : Je sais que c'est d'une extrême violence ce que je te fais. Je le sais.

**CELINE** : comment ça tu. Attends je comprends pas.

**DIANE** : Tu ne comprends pas pourquoi ?

**CELINE** : ben non. Je ne comprends pas ce qui se passe.

**DIANE** : je ne souhaite pas que tu reviennes.

**CELINE** : Mais pourquoi ? On est dans des répètes, il y a des moments qui se passent mieux que d'autres mais ça se passe plutôt bien.

**DIANE** : oui oui.

**CELINE** : on est en début de répét je suis pas parfaite et tout...

**DIANE** : il ne s'agit pas de ça en fait, ce ne sont pas tes qualités de comédienne qui sont remises en question. C'est plutôt une question de comportement. Ton comportement il est...

**CELINE** : attends. Je t'arrête tout de suite. Excuse-moi hein mais tu ne peux pas faire ça. On s'est engagées l'une avec l'autre.

**DIANE** : je sais. Mais là je n'arrive pas à faire autrement et je préfère te le dire très rapidement pour que tu puisses au plus vite prendre les mesures nécessaires conséquentes à cette décision.

**CELINE** : donc euh... *A Bastien qui est arrivé* : attends 2 secondes stp !

**DIANE** : tu peux attendre 2 minutes s'il-te-plaît ? *Il sort.*

**CELINE** : donc là je prends mon petit sac et mes petites affaires et je vais prendre mon petit train ?

**DIANE** : je suis désolée. Je n'arrive pas à faire autrement

**CELINE** : mais... la vie c'est difficile pour tout le monde. Le théâtre, les créations c'est difficile pour tout le monde. Tu t'es engagée vis à vis de moi. Moi j'ai bloqué toute l'année prochaine.

**DIANE** : En fait il y a un endroit où c'est vraiment très difficile. Vous faisiez groupe dans le groupe avec Bastien. Moi j'ai la sensation que je dois me protéger. Moi et toute ma bande.

**CELINE** : te protéger de quoi ? Parce qu'en fait là t'es en train de me laminer.

**DIANE** : je sais que c'est violent mais pour moi en fait ce n'est pas possible. Je n'y arrive plus.

**CELINE** : mais attends j'ai mon train.

**DIANE** : oui je sais.

**CELINE** : oui tu sais... mais il faut absolument qu'on continue cette discussion. Bon ben j'y vais. On se... quoi ? Je viens demain matin à 9h et on parle ?

**DIANE** : écoute. On s'appelle ce soir pour se donner rdv pour se boire un café et continuer à en parler calmement ?

**CELINE** : oui. Ok. J'ai... *Elle sort.*

**DIANE** : au revoir Céline.

*Bastien et Diane entrent sur scène avec leurs partitions.*

*Pendant ce temps, à l'écran, on voit Roland téléphoner chez lui avant d'aller rejoindre Bastien et Diane sur scène pour la chorale. Diane en chef de chœur fait travailler la voix des basses à Bastien et Roland, le nez dans leurs partitions. Pas pour le publique. Roland part faux. On reprend. Bastien ne sait pas trop la partition. Ils sortent*

*Le plateau reste vide un moment. Céline revient pour chercher ses affaires et vole une plante verte.*

## DESCRIPTIF VISUEL, SCENO

Hélène Bessero-Belti a conçu un espace modulable. A la fois nature, a la fois culture. Elle s'est jouée des codes actuels qui ramènent de la nature dans les espaces aseptisés des bureaux.

Le spectateur découvre une salle de petit-déjeuner d'hôtel, un homme en licencie un autre devant une image idyllique de vacances.

Puis nous découvrons le décor d'île de la Cie de théâtre pour la répétition publique de *Vendredi ou les limbes du pacifique*. Des palmiers géants peints, du faux gazon, des plantes vertes, des couvertures de survie.

Les tables de répétition remplissent plusieurs fonctions : pause café, atelier poterie... Elles deviendront celles du recrutement, qui instaurera une grande distance entre les recruteurs et le candidat. Le public sera lui aussi placé en position de candidat.

Par les lumières, on pourra naviguer dans les méandres de l'inconscient, ou bien assister aux répétitions de la chorale.

On comprendra que l'image de désert initiale est un poster positionné en coulisses que la caméra filmait depuis le début de la représentation et retransmettait en direct sur l'écran géant placé sur scène. On retrouvera le même procédé avec des poulpes dans un bocal éclairé pour une scène de cauchemar suite au licenciement.

La caméra est manipulée en direct par les acteurs depuis les coulisses.

## DESCRIPTIF SONORE

Alexis Gfeller a composé pour nous une succession de répétitions de chorales. Elles sont une respiration dans le rouleau compresseur du constat sur le milieu du travail. Elles se construisent petit à petit, se dévoilent pas à pas, démontrant la présence du travail jusque dans l'art.

Cédric Simon a conçu et construit une véritable harpe éolienne, comme dans le livre de Tournier !

Lorsqu'on la sonorise, les sons deviennent l'orchestration de la reprise de la chanson la Noyée de Serge Gainsbourg : « *tu t'en vas à la dérive sur la rivière du souvenir ...* »



## VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE

La Compagnie répète une adaptation de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier. Dans sa postface au livre, Deleuze explique qu'il s'agit du trajet d'un homme qui pour ne pas tomber dans la folie, devient pervers, devient dieu.

Robinson est le représentant du capitaliste qui accumule les biens sans nécessité et esclavagise « l'autochtone du Sud ».

Il fera un trajet de réconciliation avec l'Autre et la Nature.

Le parallèle avec le monde du travail actuel soumis au capitalisme financier et son insatiable besoin de faire plus avec toujours moins était tout trouvé.

Mais le décor de l'île déserte aussi a été un élément déclencheur. On peut comparer certains contextes professionnels à des îles dans lesquelles le droit du travail n'est pas respecté. Le travail de création théâtrale peut aussi parfois isoler du reste de la société. Mais surtout, lorsque je me suis fait virée, l'administratrice de la compagnie m'a souhaité de bonnes vacances.

Je n'étais pas au chômage, j'étais en vacances, j'allais enfin pouvoir me reposer, veinarde « à l'ombre des cocotiers ».

De nombreux clichés sont assignés à ceux qu'on nomme les inactifs.

[Liens vers vidéos pour aller plus loin](#)

## EQUIPE

Mise en scène/ Ecriture : Diane Muller

Jeu:

Bastien Semenzato

Céline Nidegger

Roland Gervet

Diane Muller

Œil extérieur: Barbara Schlittler

Scénographie : Hélène Bessero-Belti

Vidéo : Géraldine Rod

Création son/ Régie : Cédric Simon et Alexis Gfeller

Création lumière : William Lambert

Costumes : Iris Aeschlimann

## Biographies

Diane Muller : Mise en scène/Jeu



Après une licence de sociologie-anthropologie à l'Université de Bourgogne, et une formation en flûte traversière au Conservatoire de Dijon, Diane Muller est diplômée en 2006 de la Manufacture, sous la direction d'Yves Beaunesne, où elle a été formée par Claude Régy, Jean-Yves Ruf...

Elle a la chance, depuis, d'avoir été la Marianne de l'adaptation de Pierrot le fou par S. Gaudin au théâtre de Vidy. Elle

était Kathy dans l'adaptation de Platonov de Tchekhov en série théâtrale par A. Doublet, elle a travaillé depuis avec Christian Geffroy Schlittler, Julien Mages, Marielle Pinsard, Julien Barroche, Hélène Cattin, Jo Boegli, Adrien Barazzone, Olivia Seigne, le collectif Sur un malentendu... En France, elle a joué Aricie dans Phèdre et elle a tourné 5 ans avec la Cie l'Artifice notamment dans *Lettres d'amour de 0 à 10* qui avait obtenu le 1er Molière Jeune public.

Elle met en scène la correspondance d'Alice Rivaz (tournée en Asie centrale) ainsi qu'une lecture du *Roman de M. de Molière* de Boulgakov et fait quelques assistanats à la mise en scène (S. Gaudin, B. Daisey).

Elle participe à l'écriture de plusieurs spectacles et films (A. Doublet, M. Pinsard...)

Elle a participé au jury de sélection de la promotion J de la Manufacture où elle intervient parfois auprès des élèves ou dans le cadre de projets de recherche.

## Céline Nidegger : Jeu



est diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne (SPAD) en

1999. Elle coopère dès lors avec différents metteurs en scène et dans la plupart des institutions romandes. Entre autres: Hervé Loichemol, Andrea Novicov, la Cie Pasquier-Rossier, Marielle Pinsard, Emmanuel Demarcy-Motta, Denis Maillefer, Gérard Desharte, Dominique Ziegler et Valentin Rossier. En 2016-2017, elle participe au SLOOP 3 – i-monsters au Poche/GVE au côté de Manon Krüttli, Yvan Rihs et Michèle Pralong. Elle fonde en 2009 avec B. Semenzato, la Cie Superprod. Ils travaillent ensemble sur des projets filmés et des performances. Superprod s'attèle également à des projets de théâtre en collaboration avec d'autres compagnies: "La Maladie de la Famille M", au Théâtre de l'Orangerie, et "Après le déluge" création pour le TU.

## Bastien Semenzato : Jeu



est diplômé de la première volée de la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande). Au théâtre, il collabore entre autres avec Oscar Gomez Mata, le Théâtre en Flammes, notamment sur « In love with Federer » co-écrit et co-mis

en scène avec Denis Maillefer, José Lillo, Joan Mompert et joue dans la plupart des institutions romandes. A la télévision, il reçoit le prix Swissperform du meilleur comédien en 2009 pour «Les Caprices de Marianne» réalisé par Helena Hazanov et joue un des rôle principaux de la série «10». En parallèle de son travail d'interprète, il fonde avec Céline Nidegger la compagnie Superprod avec laquelle il vient de produire le spectacle "La Maladie de la famille M" et "Après Le Déluge". Il collabore également avec la compagnie l'Alakran, notamment sur le spectacle « La Maison d'Antan». Dès septembre 2016, il rejoint la manufacture comme intervenant pédagogique pour le module « présence ».

## Roland Gervet : Jeu



Après une formation à Paris au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 1995), Roland Gervet a travaillé des textes de Racine, Tchekhov, Beckett, Fassbinder, Koltès, Grumberg, Piemme, Mathieu Bertholet ou encore Novarina ; sous la direction de Marcel Bozonnet, Piotr Fomenko, Bruno Bayen, Philippe Adrien, Elisabeth Chailloux, Jean Boillot, Alexandre Doublet, Nalini Menamkat ou encore Yvan Rihs ; en France (Comédie Française, MC93, Nanterre Amandiers, TGP, Grande Halle de la Villette...), en Suisse (Comédie de Genève, Grütli, Arsenic, TLH...), et en Afrique, aux Antilles et en Amérique Latine. Au Cinéma, il dit oui à Raoul Peck ou à Rabah Ameur Zaimche. Entre autres.

## Barbara Schlittler : Œil extérieur



est metteure en scène et danseuse  
formée au Laban Centre for

Contemporary Danse à Londres. Elle a co-dirigé le collectif Demain on change de nom avec Christian Geffroy Schlittler, Dorian Rossel et Michèle Gurtner et fondé Le Laboratoire de Madame Z. Diplômée du Master mise en scène de La Manufacture, elle met en scène PAYSAGE INTERIEUR BRUT de Marie Dilasser au POCHÉ/GVE. Elle co-dirige la Cie KAJIBI EXPRESS avec K. Hernan : 1985 ... 2045 (Petit Théâtre Lausanne et Théâtre Am Stram Gram-Genève) fait partie de la Sélection Suisse en Avignon 2017. Elle collabore à la mise en scène pour Christian Geffroy Schlittler, Adrien Barazzone et Valério Scamuffa.

## Cédric Simon : Composition/Son



Après avoir mené à bien une formation technique en audiovisuel (Brevet de Technicien Supérieur), Cédric Simon se lance dans des études de théâtre à Paris. En 2006, Cédric intègre La Manufacture à

## William Lambert : Lumière

Diplômé de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1994, depuis il travaille sur la lumière au théâtre avec différents metteurs en scène (C.LasneDarcueil, L.Spycher, M.Dydim, A.Mararat, F.Marin, V.Rouche, F.Coupat, N.Fleury, C.Marcadé, R.Sammut,P.Lambert, J.Maisonnavé, M.Grobety, A.Doublet C.Martin,JF.Alcoléa,D.Richard,S.Alik,...). Il conçoit des Scénographie-

Lausanne, il y poursuit sa formation de comédien. Aujourd'hui il alterne les fonctions de technicien son, compositeur musical & comédien principalement pour le théâtre. En tant que comédien, Cédric a notamment travaillé sous les directions de Gisèle Salin, Dorian Rossel, Massimo Furlan, Cédric Dorier, Ludovic Chazaud et Georges Grbic. Depuis 2014, Cédric œuvre régulièrement aux spectacles du Collectif du Loup. Comme technicien son et musicien, il signe en particulier les créations sonores des compagnies Jeanne Föhn, Chris Cadillac, Face Public, Le pavillon des singes et Sköln At Thtr. Son travail de création sonore se situe à la frontière entre musique et paysage sonore: Tim & les Zinvisibles – 2012 // Couvre-feux – 2013 // Je m'appelle Jack – 2015 // Il est minuit... si on chantait – 2015 // Imaginer les lézard heureux – 2016 // Rien – 2016.

Lumière (Lycée Pasteur-Festival d'Avignon ,Le Logis du Rétail-Département des Deux-Sèvres, Théâtre Auditorium de Poitiers, Nuits Romanes en Poitou-Charentes, Journées du Patrimoine,...), réalise des vidéos pour des spectacles de théâtre, danse et musique. Parallèlement il occupe le poste de régisseur général au Nouveau Théâtre de Montreuil (direction Mathieu Bauer)

**Hélène  
Scénographie**

**Bessero-Belti:**



De 2007 à 2012, elle suit des études de scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels à Bruxelles et obtient son Master 2 "Arts visuels, plastiques et de l'Espace" avec distinction.

Pendant ses études, elle continue

à participer à différents projets comme constructrice, scénographe, ou assistante-scénographe en Suisse, en Belgique et en France. Elle aura l'occasion de travailler avec Adeline Rosenstein, Léa Drouet, Nicolas Mouzet, Céline Ohrel, et la compagnie Mladha. Elle entame sa vie professionnelle en Belgique et travaille presque essentiellement dans le théâtre. Depuis son arrivée en Suisse, elle a eu l'occasion de travailler sur des projets variés: notamment de découvrir le poste de chef-déco sur le film de la débâcle de Giétroz réalisé par Christian Berrut, de découvrir le monde de la marionnette avec les Héros Fourbus et les Guignols à Roulettes, de continuer ses collaborations avec la compagnie Mladha et d'accompagner le travail de Florence Fagherazzi, de Julien Jacquérioiz et de Léonard Bertholet.

**Géraldine Rod : Vidéo**



est née à Lausanne en 1986. Elle a étudié à la Haute Ecole d'Arts et de Design de Genève HEAD, à Concordia University à Montréal et, pour son master cinéma/télévision, à la Haute École d'Arts et Médias de Cologne KHM. À ce jour, elle a écrit et réalisé plusieurs courts-métrages qui ont parcouru les festivals internationaux, ainsi qu'une série transmédia, La Vie sur Vénus, en co-production avec la RTS.. De 2015 à 2017, elle est responsable de l'équipe vidéo du CHUV avant de créer Nocturne Films, avec Michele Pennetta.

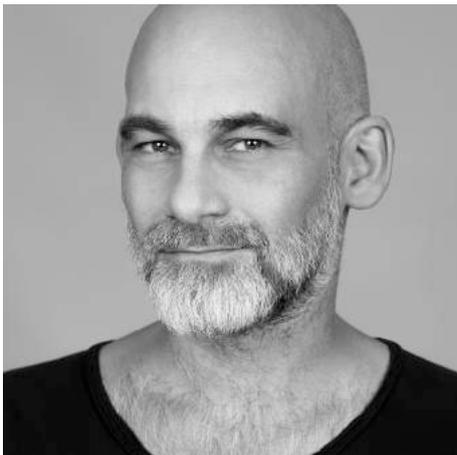
## Iris Aeschlimann : Costumes



est née à Genève en 1981. Avant et pendant sa formation de stylisme au

Studio Berçot à Paris, elle participe déjà à la réalisation de costumes pour le théâtre (Gisèle Vienne) ou le cinéma (Filippo Filliger). Elle répondra aussi à une commande de la villa Noaille pour réaliser les costumes du Bal de clôture au Pavillon Français de la Biennale d'architecture – Venise. Elle part en Thaïlande pour la conceptualisation de prototypes de robes de mariées (AADARZA) avant de revenir en Suisse. Pour le théâtre, elle collabore avec de nombreuses compagnies dont Un Air de Rien, Les Bamboches, Boll&Roche, Stogram, Alexandre Doublet, Push up, Carnet de Bal, Numéro 24 ou MuFuThe.

## Alexis Gfeller: composition



Pianiste et compositeur du trio jazz Format A' 3 avec lequel il enregistre sous le label Altrisuoni six albums unanimement salués par la critique, il est par ailleurs le claviériste et arrangeur de Thierry Romanens avec lequel il crée les spectacles « Voisard, vous avez dit Voisard » au théâtre de

Vidy en 2011 et mis en scène par Denis Maillefer puis « Courir » de Jean Echenoz créé au théâtre Nuithonie en 2016 mis en scène par Robert Sandoz. Il compose régulièrement pour le théâtre et notamment aux côtés des metteurs en scène P.A. Gamba, Matthias Urbàn, Julien Mages, Georges Grbic, Michel Toman ou récemment Julien George, Ludovic Chazaud. Il crée également des bandes sons de courts métrages et de documentaires (Jean-François Amiguet) ainsi que pour des spectacles de Kaori Ito. Titulaire d'un diplôme de piano de la section jazz du Conservatoire de Montreux depuis 1998, il compose, arrange et orchestre également pour de nombreuses formations tant dans la musique vocale [Maennerchor du Nord], orchestrale [compose pour le Grand Eustache] que pop [Bastian Baker].

Date: 22.05.2019

# LE TEMPS



Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'071  
Parution: 6x/semaine

Page: 23  
Surface: 48'202 mm²

Ordre: 1078093  
N° de thème: 833.019  
Référence: 73594041  
Coupure Page: 1/2

## Les comédiens, des stars? Non, plutôt des esclaves



Les comédiens (Bastien Semenzato, Céline Nidegger et Roland Gervet), sceptiques devant les consignes floues de la metteuse en scène exaltée (Diane Muller). *IDOROTHEE THEBERT FILIGIERE*

**SCÈNES** Le plus souvent, les acteurs se plient aux désirs des metteurs en scène pour conserver leur travail. Au Grütli, à Genève, un spectacle parle de cette soumission sur plusieurs tons

MARIE-PIERRE GENECAND

C'est un drôle de spectacle que livre Diane Muller au Théâtre du Grütli, à Genève. Une traversée qui va de la parodie potache à la poésie surréaliste en passant par une critique froide, coup-de-poing, du monde du travail. Sans oublier la mise à nu du théâtre, puisque les différentes séquences de Mercredi 13 se construisent à vue, dévoilant les coulisses de la

création. C'est un spectacle au climat changeant, donc, où quatre protagonistes racontent la blessure qu'a vécue la comédienne, le mercredi 13 avril 2013: un brutal licenciement après quatre ans de collaboration sans nuage. Pas d'explication, aucun temps de réflexion, mais une exclusion d'un projet en cours, prononcée par le metteur en scène – un Français de Dijon – en vingt minutes chrono. Les Prud'hommes ont donné raison à la paria et ont exigé réparation, mais, pour Diane Muller, qui signe là son premier travail, le pansement devait passer par le plateau. Troublant et puis-

sant.

Pression, évaluations, impératifs de production. Le monde du travail n'est facile pour personne, mais il est particulièrement violent pour les intermittents. Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Les places de comédien-ne-s sont chères et, contrairement à l'imagerie populaire, les divas sont rarement du côté du plateau. Diane Muller confirme, au tomber de rideau: «On pense que les acteurs sont capricieux, c'est l'inverse. La plupart d'entre nous se plient en silence à des diktats arbitraires et souvent irrespectueux de metteurs en scène tout-puissants. J'ai écrit ce spectacle pour dire: ça suffit. On ne doit plus caution-

contrairement à l'imagerie populaire, les divas sont rarement du côté du plateau. Diane Muller confirme, au tomber de rideau: «On pense que les acteurs sont capricieux, c'est l'inverse. La plupart d'entre nous se plient en silence à des diktats arbitraires et souvent irrespectueux de metteurs en scène tout-puissants. J'ai écrit ce spectacle pour dire: ça suffit. On ne doit plus cautionner des relations déséquilibrées dans lesquelles les comédiens se laissent humilier pour conserver leur boulot.»

### **Un Crusoé perdu et dyslexique**

Sur scène, ce credo prend plusieurs couleurs. Une parodie loufoque, pour commencer. La compagnie des îles répète une adaptation scénique de *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, roman de Michel Tournier et, entre palmiers kitsch, couverture de survie et exaltation de pacotille, le résultat relève du grand-guignol. Bastien Semenzato est hilarant en Crusoé perdu et dyslexique, Céline Nidegger, extraordinaire en justaucorps académique doré – le soleil, c'est elle – et Roland Gervet, parfait dans son rôle de Vendredi soumis. La scène est reprise trois fois devant une metteuse en scène (Diane Muller) à cran et qui, pour une peccadille, quitte le plateau de dépit. Les comédiens, serviles, la supplient de revenir: on ne saurait mieux figurer le chantage émotionnel que la leader impose au projet.

A ce stade, on se dit qu'on va rester dans cette logique parodique, d'autant que la répétition se conclut sur un autre épisode cocasse. Avant son départ, la metteuse en scène laisse une effigie d'elle-même pour permettre aux comédiens de se défouler, ce qu'ils font de manière spectaculaire! Changement de cap, pourtant. Dès le licenciement, qui est prononcé dans les vestiaires, filmé en vidéo, et projeté sur scène, la pièce prend un tour plus sombre et plus poétique. Comme un cauchemar aux séquences impressionnistes. Déjà, le licenciement se répète en boucle avec, chaque fois, de nouveaux comédiens. Pour montrer sans doute que la foudre peut tomber sur n'importe qui.

### **Yoga et atelier terre**

Ensuite, la soirée chemine entre d'un côté des ambiances méditatives, – chorale a cappella, fonds marins, atelier terre et yoga –, de l'autre des séquences coup-de-poing, comme ces entretiens d'embauche où le candidat est pris à partie par trois évaluateurs carnassiers. Il y a aussi une scène terrible où Roland Gervet joue un comédien en burn-out. Assis, hagard, le personnage effraie par son absence à lui-même.

Et le combat syndical de Diane Muller, alors? Il est évincé? Non, mais il défile sur grand écran. Le récit du procès s'affiche, tandis que les comédiens témoignent pour ou contre la plaignante. Cette mesure s'appelle une attestation. Il s'agit de témoignages que recueille chaque partie pour plaider sa cause. Comme on peut l'imaginer, nombre d'anciens collègues de la comédienne romande ont déposé contre elle. Dur. Mais le spectacle se termine en douceur. Au son d'un orgue éolien et sur une danse de papillon inspirée de Loïe Fuller. Ces signes, rassurants, annoncent une libération.

---

**Mercredi 13**, jusqu'au 29 mai, Théâtre du Grütli, Genève.

---

Marie-Pierre Genecand  
@letemps

---



## Comédienne sur la touche



**Scène.** Le monde du travail et de l'entreprise a été passé au crible au théâtre par des dramaturges tels que Michel Vinaver. Dans *Mercredi 13*, le texte s'est improvisé au plateau par Diane Muller et son équipe (Céline Nidegger, Bastien Semenzato et Roland Gervet) dans une démarche singulière où la comédienne observe ce même monde, celui du spectacle, par le prisme de la scène et de ses interprètes. Eux-mêmes se parodient dans l'exercice de leur métier. Le jour des répétitions ouvertes de *Vendredi ou la vie sauvage* de Marcel Tournier, auquel le public, quatrième mur largement brisé, est convié. Diane Muller y joue la metteure en scène et montre bien les rapports de domination entre la figure

toute puissante de la directrice d'acteurs et celles et ceux qui lui sont soumis. S'appuyant sur son vécu, elle entremêle via l'écran l'historique de son action en justice, qu'elle a gagnée en France, suite à un licenciement brutal par un metteur en scène avec qui elle avait l'habitude de travailler et qui l'avait engagée sur une période de deux ans. Les scènes de licenciement sont ici rejouées à plusieurs reprises par les différents interprètes. Les tableaux se succèdent pour dépeindre les coulisses de la scène, du casting aux autoévaluations, en fin de séance. Entre cocotiers et discours postcolonial, le propos est bien de nous exposer à un métier précaire où l'illusion de la scène n'échappe pas à des règles de droit, mais où l'omerta est souvent la seule règle qui prévaut. Toute l'habileté des artistes consiste à briser ce silence et nous faire rire d'un sujet plus que sérieux. CÉCILE DALLA TORRE/ DOROTÉE THEBERT-FILLIGER

Jusqu'au mercredi 29 mai, Théâtre du Grütli, Genève, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation ce soir, [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)



CULTURIOSITÉS

By **NATHALIE MASTAIL-HIROSAWA** – 17 May '19

Share 19 [Twitter](#)

## Mercredi 13

Que diriez-vous d'une soirée à Genève où se croisent Robinson Crusoé, une compagnie de théâtre et un management néolibéral? Je me fais énigmatique pour piquer votre curiosité, mais c'est en partie ce que vous fera explorer *Mercredi 13* de la Compagnie DianeM du 17 au 29 mai 2019 au théâtre du Grütli.

Je rencontre Diane Muller par hasard lors d'un événement au [Bureau culturel de Genève](#). Actrice, metteuse en scène, son enthousiasme communicatif, la lumière passionnée qui anime son regard quand elle parle de son spectacle éveillent la mienne de curiosité.

Diane étudie d'abord la sociologie, qu'elle quitte pour entrer en théâtre. Quelques années de métier plus tard, des déboires professionnels avec un metteur en scène la conduisent aux prud'hommes. De cette expérience difficile, elle décide d'écrire un projet de pièce qui aurait pu rester au fond de ses tiroirs. Qui voudrait programmer un sujet si tabou?

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, Céline Nidegger et Bastien Semenzato de

[la bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués](#) invite Diane à participer au festival de la Bâtie pour les 20 ans de la [compagnie Alakran](#). Lors de sa performance, elle détaille son intention avortée, l'illustre avec un court-métrage où elle échoue sur une plage tel Robinson et fait jouer la scène de son licenciement au public. Les spectateurs, pris à parti pour jouer son rôle de licenciée et celui de Porcinet, le metteur en scène, se reconnaissent dans cette thématique malheureusement universelle. Nataly Sugnaux Hernandez et Barbara Giongo, directrices du Grütli, l'encouragent à aller au bout de ce projet. De ces rencontres émerge la compagnie DianeM. On déduira au passage que *La bibliothèque des projets non achevés* a le mérite de générer des projets...

Après deux ans de recherches et d'écriture, avec des fils conducteurs comme l'abus de pouvoir, le harcèlement, l'obéissance... Diane choisit de réaliser une création qui soit le fruit de la rencontre d'un groupe d'acteurs. L'expérience lui révèle que, oui, il est possible d'être à son tour *le patron*, de gérer un projet, sans être paternaliste, capitaliste ou abusif malgré des deadlines, ou des pressions de temps et d'argent.

La pièce est légère, on se rit d'une expérience initialement glauque sans tomber dans le sketch. Sur scène, une compagnie de théâtre répète, le travail que représente la réalisation d'une création artistique est visibilisé, mais la narration ne s'y attarde pas. Ce n'est pas un documentaire juste une entrée en matière pour se diriger vers cette question: que pourrait être une compagnie qui utilise des techniques de management néolibérale? Par le biais de cette irréalité, on obtient un effet de loupe pour mettre en relief les rapports de travail actuels, produits de nos sociétés. Comment cette zone d'obéissance, générée par la peur de la précarité, nous rend capables de renier nos valeurs morales par exemple?

Par petites touches fines, pas forcément décelables, la compagnie DianeM va titiller votre capacité d'observation. Car pouvons-nous vraiment être élevés avec des valeurs de partage et vivre dans un monde du travail où tous les coups sont permis?

*Photographie © Nathalie Mastail-Hirosawa*

*Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève*

*Du 17 au 29 mai 2019, représentation tous les soirs à 19h, relâche le jeudi 23 mai*

*Mardi 28 mai à l'issue de la représentation – Bord de scène avec l'équipe artistique*



# Théâtre & Monde du Travail

"Théâtre & Monde du Travail" a pour objet, sur la thématique du monde du travail, de l'entreprise, et de tout ce qui s'y rapporte, de mettre en œuvre toutes actions permettant de : - faciliter la représentation théâtrale ; - construire un réseau associé en lien avec les structures institutionnelles, académiques, associatives, politiques, économiques, médiatiques... ; - contribuer à la sensibilisation de tous les intervenants de l'espace théâtral (auteurs, metteurs en scène, techniciens, acteurs ...). Théâtre & Monde du Travail is a french association focused on interactions between theatre and economics. We are involved in all kinds of intermediations potentially encouraging theatre practitioners and performers to have a look into any social and economic phenomena (conférences, public debates, writing, performances, fes

Recherche...

Recherche

ACCUEIL   QUI SOMMES NOUS ?   ADHÉRER   NOTRE RÉPERTOIRE   NOS LIENS   NOTRE LETTRE   CATÉGORIES  
PAGES   CONTACT



over



Rechercher

Connexion

+ Créer mon blog



## "Mercredi 13" de Diane Müller

5 Avril 2019, 18:53pm | Publié par Théâtre & Monde du Travail

Merci à Diane Müller (Cie DianeM) de nous informer que sa pièce, "[Mercredi 13](#)" sera présentée du 17 au 29 mai prochain au [Théâtre du Grütli](#), Centre de production et de diffusion des arts vivants à Genève.

Il s'agit d'une fable judiciaire sur un licenciement brutal au sein d'une troupe de théâtre. La présentation indique : *"Le théâtre devient ici un miroir tendu à nos pratiques laborieuses, à notre capacité d'acceptation du « tout et n'importe quoi » capitaliste et libéral, afin de rester dans les normes du monde du travail. Pour s'interroger enfin sur un basculement possible vers une nouvelle société totalitaire."*

On retrouve là l'idée que le monde du travail pour un comédien n'est plus si éloigné que cela du monde du travail salarié : précarité, fonctionnement en projets, exigence de créativité, management par les affects sont présents dans les deux cas.

A suivre !

### Partager cet article

Partager 2   Tweet

Share   **Repost** 0  

S'inscrire à la newsletter

Vous aimerez aussi :

### Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici

S'abonner

### Catégories

Spectacles (229)

Articles (127)

A Lire (89)

A Écouter... (60)

Réflexions (39)

Rencontres Et Débats (22)

Conférences (21)

A Mettre En Scène ? (14)

A Regarder (12)

Débats (11)

### Archives

2019

Avril (8)

Mars (8)

Février (13)

Janvier (15)

Accéder au site de Vaud

Neuchâtel

(<https://vd.leprogramme.ch>)

(<https://ne.leprogramme.ch>)



([HTTPS://WWW.LEPROGRAMME.CH](https://www.leprogramme.ch))



Un polar tout public  
D'APRÈS DONALD WESTLAKE  
17 mai - 5 juin 2019  
[www.theatreduloup.ch](http://www.theatreduloup.ch)



THEATRE DU LOUP

AGENDA CULTUREL  
SPECTACLES VIVANTS

GENÈVE

L'actu des spectacles (/articles) | Annoncer un événement  
(<https://spreadsheets.google.com/spreadsheet/viewform?hl=fr&formkey=dHBZOUVrdOM2aGpPXOFTGntQ2MOV0E6MQ#gjid=0>) | Contact  
(/pages/contact) | Edito (/pages/edito)

Recommander

<a href="https://www.leprogramme.ch">🏠 (HTTPS://WWW.LEPROGRAMME.CH)</a>	AUJOURD'HUI	CETTE SEMAINE (/AGENDA-CULTUREL-DE-LA-SEMAINE/GENEVE/2019/20)
MUSIQUE (/CONCERTS/GENEVE)	THÉÂTRE (/THEATRE/GENEVE)	DANSE (/DANSE/GENEVE)
ENFANTS (/SPECTACLE-ENFANTS/GENEVE)	AUTRES (/AUTRES-SPECTACLES/GENEVE)	

rechercher un événement

Publié le 17/05/2019 à 10:59

LE MANAGEMENT SOUS LA LOUPE AU THÉÂTRE DU GRÜTLI

(<https://biennaleoutofthorouge.net/spectacle/festivals/friction>)  
(<http://www.crouge.net/spectacle/festivals/friction>)

## «Comment l'organisation du monde du travail nous amène-t-elle à faire des choses qui vont à l'encontre des valeurs avec lesquelles nous avons été élevés?»



Diane Muller @ J. Roggero

Dans *Mercredi 13*, première création de la Cie DianeM, une comédienne se fait brutalement licencier par sa metteure en scène alors que la troupe prépare une adaptation de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier. D'après son expérience personnelle, la metteure en scène et comédienne franco-suisse Diane Muller a composé une fable judiciaire sans tabou sur les normes du monde du travail où l'évaluation est permanente, normes induites par le néo-capitalisme d'une société de plus en plus rapide qui nie les particularités de chacun tout en exacerbant l'individualisme.

Écrite au plateau avec la complicité des comédiens (Roland Gervet, Diane Muller, Céline Nidegger, Emanuelle Petit et Bastien Semenzato), *Mercredi 13* se chargera de transformer une oppression en art du 17 au 29 mai au Théâtre du Grütli de Genève.

*Mercredi 13* trouve sa source aux 20 ans de la compagnie l'Alakran en septembre 2017, une compagnie qui vous inspire?

Quand on a étudié à La Manufacture, on connaît forcément Oskar Gomez Mata et c'est quelqu'un qui m'a beaucoup marquée, comme la plupart des acteurs qui jouent en ce moment en Suisse. C'est un homme très exigeant qui a su instaurer un rapport au public particulier, et qui, je crois, fait la spécificité de la scène romande, par exemple si on la compare à la scène française.

Bien avant cet anniversaire, mon employeur «principal», pour lequel je travaillais régulièrement depuis cinq ans, m'a licenciée sans préavis, à la veille d'une nouvelle saison où soixante-cinq dates étaient programmées, et pour lesquelles on m'avait demandé de bloquer cette saison-là deux ans à l'avance. J'ai alors décidé de saisir les prud'hommes. S'est engagée une procédure qui a duré cinq ans, au terme de laquelle j'ai obtenu gain de cause. Dans ce laps de temps plutôt long, j'ai trouvé l'opportunité de penser à cet événement, et de coucher sur le papier toute cette matière propice à faire du théâtre. Puis je me suis autocensurée en me disant que c'était un sujet tabou dans nos métiers, comme dans de nombreux milieux. J'avais aussi ce sentiment un peu honteux d'avoir été licenciée. C'est alors que Céline Nidegger et Bastien Semenzato (Cie SuperProd) sont venus me voir pour leur projet de présentation public de la *Bibliothèque des Projets non Achevés* ou simplement *Évoqués* pour lequel ils voulaient recueillir mon témoignage lors du festival de La Bâtie qui célébrait l'anniversaire de l'Alakran. En livrant cette ébauche d'écriture au public, de manière légère, j'aurais pu boucler la boucle et passer à autre chose, mais c'était sans compter sur Barbara Giongo et Nataly Sugnaux Hernandez qui venaient de prendre la direction du Grütli et qui m'ont proposé de mener à terme ce projet.

Dans cette pièce, une comédienne se fait licencier par sa metteure en scène. Existe-t-il des fautes graves dans l'art théâtral? Comment justifie-t-on un renvoi dans ce domaine?

Juridiquement parlant je ne suis pas au fait de ces questions et je ne cherche pas à faire un plaidoyer contre le licenciement. Je peux comprendre qu'on soit coincé et qu'on doive se séparer d'un collaborateur, mais la manière dont cela a été fait a été extrêmement violente, puisque c'était au lendemain de la dernière représentation d'un autre spectacle de cette compagnie, dans la salle des petits déjeuners d'un hôtel, devant toutes les personnes présentes, collègues, personnel et clients de l'hôtel, dix minutes seulement avant que mon train ne parte. Aucune compensation ne m'a été proposée. Au-delà du choc, ce fut un

plongeon immédiat dans la précarité. Je me serais contentée d'une somme de 2000 euros, qui m'auraient symboliquement suffi, mais le mutisme qui m'a été opposé fut tel que j'ai décidé de me tourner vers les prud'hommes. Lors de cette longue procédure, j'ai eu la désagréable surprise de recevoir des attestations de mes anciens collègues témoignant du bien-fondé de mon licenciement, attestations qui ont été encore plus ravageuses que le licenciement finalement. Car contre elles il n'existe pas de réparation possible. Ce sont elles qui m'ont amenée à me questionner sur la manière dont on obéit, et à me demander, au lieu de juger mes collègues sur pied, si à leur place je n'aurais pas aussi été amenée à écrire cela. Comment l'organisation du monde du travail nous amène-t-elle à faire des choses qui vont à l'encontre des valeurs avec lesquelles nous avons été élevés?



Commence alors à se dessiner véritablement la pièce.

Sans chercher à ajouter la question du genre dans cette fiction, je souhaitais mettre en avant les questions de domination, de rapport de pouvoir, c'est pour cette raison que j'ai choisi de jouer le rôle de la metteuse en scène, une mise en abyme pour laquelle j'ai demandé à Barbara Schlittler de faire l'œil extérieur.

Au-delà du théâtre, dans les entreprises comme dans beaucoup d'autres milieux, la soumission passe avant les compétences, dès le moment du recrutement, où on teste la capacité de l'individu à dire oui de façon assez rapide, sans trop réfléchir.

Pour écrire cette pièce semi-fictionnelle, vous vous êtes notamment penchée sur les recherches de la psychiatre Marie-France Hirigoyen, qui la première a mis un nom sur la violence du management qui conduit les individus exclus vers la dépression ou le burn-out.

C'était surtout pour mieux appréhender la souffrance induite par la personnalité du metteur en scène qui ne supporte pas la moindre contradiction et qui lorsqu'il se sent menacé, doit éliminer. Et qui, dans un rapport hiérarchique fort, modèle son entourage qui finit même par anticiper ses volontés. Marie-France Hirigoyen m'a permis de mieux comprendre ces notions de harcèlement, et ce que j'avais pu vivre moi dans ce projet. Des notions complexes et détaillées qui sont difficiles à représenter théâtralement.

Je me suis plus inspirée de Marie Pezé, médecin du travail qui a ouvert la première consultation de souffrance au travail à Nanterre, dont les écrits sont plus sociologiques. Elle a constaté qu'avec l'avènement du capitalisme financier, où on demande aux gens de faire beaucoup plus avec beaucoup moins, apparaissent non seulement des maladies physiques, de la main, du poignet, dues à des mouvements répétés, mais aussi une souffrance psychique nouvelle où des personnes sont littéralement détruites par leur travail, parfois même au point de devoir se faire aider pour se nourrir ou d'aller jusqu'au suicide, et dont les diverses retombées se font inévitablement sentir sur la famille. Tout ceci a un coût énorme, et en expansion, dont on parle trop peu, et qui incombe pour le moment à la société dans son ensemble et non aux employeurs. Ceci pose des questions d'organisation sociale plus générales que je voulais approcher.

Pour aborder ces concepts socio-psychologiques, vous vous êtes tournée vers le mythe de Robinson Crusô dans la version de Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (1967).

Parce que nous avons besoin de mythes, de poésie et de littérature. Dans cette version, Robinson, pour échapper à la psychose, tombe dans la perversité, là où autrui n'existe pas. Le management actuel s'inspirerait parfois de cette structure perverse, au sens psychanalytique, ce que le philosophe français Gilles Deleuze décrit dans la postface de ce livre. Michel Tournier avait imaginé de dédicacer le livre aux immigrés des ex colonies françaises, ce qui serait malheureusement toujours d'actualité en 2019.

Propos recueillis par Alexandra Budde

Mercredi 13, une pièce de Diane Muller à découvrir à Genève au Grütli, centre de production et de diffusion des arts vivants du 17 au 29 mai 2019.

Informations et réservations au +41(0)22.888.44.88 ou sur le site du théâtre [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)  
([https://www.grutli.ch/spectacles/mercredi\\_13](https://www.grutli.ch/spectacles/mercredi_13))

LE MANAGEMENT SOUS LA LOUPE AU THÉÂTRE DU GRAND THÉÂTRE VA "OSER L'ESPOIR"

du 16 au 22 mai

e, sa  
esprit  
rôles,  
laine,  
lalles.  
F

### Mercredi 13

Diane Müller est une actrice à tempérament. On a vu et apprécié son jeu piquant dans des spectacles de Marielle Pinsard et Sandra Gaudin. C'est précisément cette force qui lui a permis de se relever d'un licenciement abusif pour cause de maternité. D'abord, Diane Müller a été sonnée. Puis elle a pris les armes, s'est rendue aux Prud'hommes et a obtenu justice. Ce combat, elle le raconte dans *Mercredi 13*, avec quatre comédiens-auteurs. En plus des extraits de son combat judiciaire, la comédienne puise dans le roman de Michel Tournier *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de sorte à exprimer « la perversité (autrui n'existe pas) qu'a dû mettre en place Robinson Crusoe pour ne pas sombrer dans la psychose. Une perversité dont fait parfois preuve le management actuel. » La soirée ne sera pas accablante, cependant. Fidèle à ce qu'elle est, Diane Müller promet aussi de la distance et de la légèreté. ■ M.-P.G.

GENÈVE. THÉÂTRE DU GRÜTLI. DU VE 17  
AU ME 29 MAI. WWW.GRUTLI.CH

Jeudi 23 Mai 2019 À 17:35

## Licences et licenciements

**Théâtre/Critique Diane Müller transpose son vécu de comédienne brutalement congédiée d'une production. L'occasion d'un brainstorming convoquant humour, politique, droit, littérature et psychologie.**



Bastien Semenzato, Céline Nidegger, Roland Gervet et Diane Müller en «répétition publique» dans le cadre de «Mercredi 13». (Photo: DR)

Katia Berger

**Une soudaine rupture de contrat titille forcément la mémoire ou l'angoisse d'un intermittent du spectacle. Mais d'autres que lui aussi. Diane Müller prend d'ailleurs soin d'étendre sa mésaventure aux conditions de travail des masses laborieuses en général, ainsi qu'à la psychologie de l'employé. Le fait que le tribunal des Prud'hommes ait été saisi – dans les faits puis dans l'autofiction – suffit à l'attester.**

«Mercredi 13» Th. du Grütli, jusqu'au 29 mai, 022 888 44 88,  
[www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

source: Tribune de Genève

Vacarme, 10.11.2019, 09h06

## Les Echos de Vacarme - Comédien: le prix du rêve



Au théâtre ou au cinéma, le métier de comédien fait toujours rêver. Les écoles sont pleines, mais ensuite? La réalité du terrain est cruelle: même ceux qui travaillent, même ceux qui ont du succès doivent, à chaque nouveau projet, refaire leurs preuves, repasser auditions ou castings, attendre et espérer à nouveau susciter le désir d'un metteur en scène. Comment faire sa place? Comment durer au sein d'un système impitoyable? Quels sacrifices au nom du bonheur de jouer?

Image: Elnur\_ - Depositphotos

5 reportages de Raphaële Bouchet  
Réalisation: Jérôme Nussbaum  
Production: Véronique Marti

Invités:  
Valérie Rolle  
Maître de conférence en sociologie de la culture et des arts à l'Université de Nantes  
Auteure avec Olivier Moeschler, de l'ouvrage De l'école à la scène. Entrer dans le métier de comédien.ne, Éditions Antipodes, 2015  
&  
Frédéric Plazy  
Directeur de la Manufacture, la Haute école des arts de la scène

<https://www.rts.ch/play/radio/vacarme/audio/les-echos-de-vacarme-comedien-le-prix-du-reve?id=10817158>

Vacarme, 08.11.2019, 13h03

## Comédien 5/5 - Une précarité durable



Aucun comédien, aussi célèbre soit-il, n'a l'assurance du succès éternel. Comment tenir le coup sur le long terme en évitant si possible de jouer toujours les mêmes rôles? Comment meubler les inévitables périodes de chômage? Quatre comédiens, Kacey Mottet Klein, Caroline Gasser, Diane Müller et Jean-René Clair racontent les angoisses d'un métier où tout peut s'arrêter d'un jour à l'autre.

Image: Joerg Carstensen - EPA

Reportage: Raphaële Bouchet

Réalisation: Rodolphe Bauchau  
Production: Véronique Marti

Afficher moins ^

597

Télécharger Partager

<https://www.rts.ch/play/radio/vacarme/audio/comedien-55-une-precarite-durable?id=10812868>

## DATES DE CREATION ET TOURNEE

**Création** : Grütli, Centre de Production et de Diffusion des Arts vivants du 17 au 29 mai 2019

**Tournée** : Théâtre les Halles, Sierre, les 14 et 15 février 2020  
Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, le 13 mars 2020

## CONTACT

Administration : Guiti Tabrizian  
Direction artistique : Diane Muller

Cie DianeM  
CH-1200 Genève

[compagniedianem@gmail.com](mailto:compagniedianem@gmail.com)

+41 78 843 37 37

[Site Compagnie DianeM](#)

[Teaser Mercredi 13](#)

